

Mesdames et Messieurs les élus du conseil municipal de Guillestre et de notre territoire,

Mesdames et Messieurs les représentants des anciens combattants et des corps constitués, pompiers, gendarmes,

Chères Guillestrines, chers Guillestrins,

Chers amis,

En ce 14 juillet, jour de notre Fête Nationale, nous sommes réunis pour célébrer ce que la République a de plus précieux : **ses valeurs, son histoire, son combat permanent pour la justice et l'égalité.** C'est un jour de mémoire, bien sûr. Mais c'est surtout un jour d'élan, de conviction, un jour où nous affirmons haut et fort ce que cela signifie d'être **citoyens d'une République fondée sur la liberté, l'égalité et la fraternité.**

Et aujourd'hui, en ce jour de fête républicaine, j'ai choisi de parler d'un sujet essentiel, vital même, pour l'avenir de notre démocratie : **la place des femmes en politique.**

Non, nous ne sommes pas le 8 mars. Et pourtant, quel plus beau moment que ce 14 juillet pour évoquer ce combat-là ? Car **être une femme en politique, ce n'est pas un simple statut, c'est un engagement, une responsabilité, un acte de justice.**

Pourquoi en parler ? Parce que, tout simplement, **les femmes représentent la moitié de l'humanité.** Cela devrait suffire. Elles devraient, naturellement, occuper **la moitié des postes de pouvoir, des lieux de décision, des fonctions de responsabilité.** C'est une évidence... et pourtant, nous en sommes encore bien loin.

Soyons clairs : **les femmes sont encore trop souvent reléguées, sous-représentées, invisibilisées** dans les cercles du pouvoir. Oui, des progrès ont été faits. Oui, les lois sur la parité ont permis des avancées réelles dont la dernière en date imposant la parité dans les villages de moins de 1000 habitants. Mais ces progrès sont fragiles, et parfois superficiels. Ils reposent **davantage sur des obligations légales que sur une véritable révolution culturelle.**

Car la réalité est tenace : en politique, **les femmes sont cantonnées à des domaines dits "féminins", comme les affaires sociales ou la santé.** Et elles peinent encore à accéder aux postes stratégiques, à être reconnues pour leur compétence technique, pour leur autorité, pour leur vision.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : **à peine 17 % des régions, 22 % des départements, moins de 20 % des mairies et 11 % des intercommunalités** sont dirigés par des femmes. Et pourtant, **les talents, les idées, l'énergie, elles les ont !** Ce n'est pas une question de capacité. C'est une question de système, de blocage, de résistance au changement.

Alors oui, **il faut du courage pour faire de la politique. Et encore plus quand on est une femme.** Il faut résister à l'hostilité, braver les regards condescendants, affronter les préjugés, tenir bon quand d'autres espèrent vous faire taire.

Mais ce courage, **des milliers de femmes le vivent chaque jour.** Dans leurs communes, dans leurs partis, dans leurs combats. Souvent sans bruit, mais toujours avec **force, conviction et dignité.**

Et il est temps, vraiment temps, que notre République **tienne ses promesses.**

Il est temps d'arrêter de faire de la parité une faveur. Car **ce n'est pas une faveur ! C'est une exigence démocratique.** Une démocratie sans les femmes est **une démocratie amputée, incomplète, affaiblie.**

La République ne peut se contenter de symboles ou de quotas de façade. **Elle doit changer de fond en comble ses pratiques, ses rythmes, ses critères de pouvoir.** Car oui, il faudra aussi repenser l'organisation du travail politique, les exigences de disponibilité, pour les rendre compatibles avec la vie des femmes – et des hommes aussi, d'ailleurs.

Alors en ce 14 juillet, souvenons-nous que la République est née **dans le combat, dans l'espérance, dans le rêve d'une société plus juste.** Ce rêve, il ne s'est pas arrêté aux portes de l'Histoire. Il est devant nous. À accomplir. Ensemble. Maintenant.

Alors oui, célébrons la France ! Mais célébrons une France plus juste, plus équitable, plus fidèle à ses promesses ! Une France où les femmes ont toute leur place. Pas demain. Aujourd'hui.

Une France où le courage, ce n'est pas de se taire, mais d'agir.

Vive la République !

Et vive la France !